

Complicités arboricoles. Premières notes sur le combat du parc Don Bosco

Quatre mois d'une lutte inattendue.

Depuis que nous avons pris à cœur le parc Don Bosco, une puissante séquence d'événements nous a traversé. Quelques premières réflexions esquissées parmi les arbres en fleurs.



La ville de Bologne fait souvent l'expérience de la segmentation, un système de frontières invisibles fonctionnel au « bon gouvernement » du Partito Democratico. Segmentation entre la ville et la campagne, entre les étudiants étrangers et les Bolognais un peu plus âgés, entre les cyclistes et les automobilistes, entre les quartiers centraux et la périphérie. L'intense restructuration que connaît aujourd'hui cette ville, nous offre cependant la possibilité de rencontres inédites, et donc aussi de nouvelles alliances, d'amitiés détonantes.

Tout d'abord, un peu de contexte, le Comité Besta n'inscrit pas son rejet (du projet « nouvelles écoles Besta ») dans un vide d'expérience : pendant plusieurs mois (entre 2022 et 2023), les quartiers bolognais collectent des signatures, se mobilisent, occupent et parfois attaquent les chantiers du Passante di Mezzo, le projet d'élargissement de l'autoroute qui transite dans les banlieues de la ville, à 3 km du centre. Une partie importante de la jeunesse de la ville participe à ces actions, choisissant des modes d'action rapides et ne dédaignant pas la pratique de la manif en vélo, l'utilisation intelligente des vélos devenant un trait distinctif. C'est dans cette constellation que le projet Besta trouve une opposition déterminée dans le quartier San Donato. La revendication politique est très claire : les anciennes écoles doivent être rénovées, pas démolies ; le parc Don Bosco ne doit pas être détruit.

C'est ce NON simple mais inébranlable qui constitue le premier point d'ancrage sur lequel s'enracine la mobilisation ultérieure. Car malgré les distances générationnelles et les grammaires politiques différentes, de nombreuses singularités différentes se comprennent sur ce NON inébranlable. Ces singularités ont des histoires, des habitudes, des pratiques, même très différentes, mais c'est précisément autour de leur NON qu'il est possible de construire une alliance, une compréhension qui ne sera pas tentée par une quelconque « médiation institutionnelle ».

Il est important de souligner cet aspect dans une ville comme Bologne, où le Partito Democratico a construit ces dernières années son système de gouvernement en incluant certaines instances critiques dans le schéma institutionnel, avec pour fonction d'affaiblir toutes les instances qui critiquent radicalement le modèle de développement de la ville.

Sur ce NON partagé, des pratiques inattendues commencent à proliférer. Les habitants du quartier et les personnes de passage à San Donato, se retrouvent pour la première fois le 29 janvier à empêcher l'installation du chantier au Don Bosco, à partir de ce jour un rassemblement fixe naît dans le parc, sur les arbres les cabanes et les systèmes de défense se multiplient, sur le terrain des assemblées sont organisées, des repas partagés, des réunions ont lieu pour parler de la défense du parc et des administrateurs de la ville qui vivent juste en face mais qui ont l'intention de détruire le poumon vert du quartier. Les petits déjeuners au lever du soleil ont lieu même quand il pleut, même quand le froid de l'hiver s'insinue dans les os. Une poignée de personnes dorment chaque nuit sur les arbres du Don Bosco. On apprend à grimper, à résister au cas où la police arriverait.

Après plusieurs fausses alertes, la police arrive vraiment, le 3 avril. Elle est accueillie par une masse de personnes difficilement contrôlables. Encore une fois, une nouveauté inattendue, un mouvement fluide qui contourne les cordons, et la tactique de la police s'avère faible : elle réussit à abattre six arbres mais doit rentrer chez elle avec une défaite en fin de journée. Ils se vengent deux nuits plus tard sur Gio, un lycéen. Et même là, ils trouvent une mobilisation encore plus large pour leur répondre. Gio revient libre et est accueilli par des centaines de personnes lorsqu'il retourne dans le parc.

Le maire et l'administration ont dû renoncer pour l'instant aux solutions de force. Pour tenter de sortir de l'impasse dans laquelle ils se sont mis, ils ont proposé d'ouvrir une phase de négociation. Sur la volonté réelle de revoir les plans, nous n'avons pas de faux espoirs. Il est probable qu'ils essaient seulement de gagner du temps en déplaçant la discussion sur des questions techniques.

A ce stade, la bataille du Parc Don Bosco est exposée à deux risques.

La fatigue due aux longs mois de lutte et le stress psychologique lié aux risques d'expulsion. À cela s'ajoute la conscience de la situation délicate créée dans le parc par la confluence dans la lutte de nouvelles subjectivités porteuses d'exigences et de connotations inédites.

Ce sentiment peut trouver un réconfort dans la propagation spontanée et rampante du phénomène des comités locaux contre les politiques de planification urbaine de l'administration. Une prolifération d'initiatives de base qui tendent à rechercher des contacts et des points d'agrégation, pour lesquels la lutte contre le parc Don Bosco représente un point de référence inévitable et un exemple à imiter.

La croissance de ces réalités constitue le meilleur soutien possible à la lutte pour la défense du parc et aussi un regain d'énergie inattendu pour les activistes du Comité.

L'autre risque est l'illusion de pouvoir tenir tête à l'administration en opposant à ses thèses un contre-récit fondé sur des détails techniques. Le nœud de l'affaire est politique et dépend essentiellement de la capacité à s'accrocher à la fois aux tentatives d'expulsion et aux récits « progressistes » des administrateurs de Bologne. Nous devons mettre un terme à leurs *progrès*. Le parc Don Bosco ne peut être touché, ce NON est la clef d'une alliance transversale qui perturbe les manières de faire de la politique dans la ville et ouvre de nouvelles possibilités d'action.

Pour infos :

<https://www.instagram.com/comitatobesta/>

<https://www.instagram.com/bolocontropassante/>

<https://t.me/bolocontropassante>

<https://t.me/sollevamenti>

